

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Triomphe de l'amant vert](#)[Collection](#)[Édition : 1535 - Triomphe de l'amant vert - Janot](#)[Item\[1535_Triompheamvert_Janot\] 002 Puis que tu es de retour saulve / et saine](#)

[1535_Triompheamvert_Janot] 002 Puis que tu es de retour saulve / et saine

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La seconde Epistre de l'Amant vert.

Incipit non modernisé Puis que tu es de retour saulve / & saine

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

32 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Janot, Denis

Date 1535

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30784347p>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 002

Mention située à la fin du poème Cy finist l'epistre de L'amant vert.

Foliotation B5v, B6r, B6v, B7r, B7v, B8r, B8v, C1r, C1v, C2r, C2v, C3r, C3v, C4r, C4v, C5r, C5v, C6r, C6v, C7r, C7v, C8r, C8v, D1r, D1v, D2r, D2v, D3r, D3v, D4r, D4v, D5r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Giraud, Sylvie

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

La seconde epistre de lamant vert.

Ille saluator regum nomenque loquutus
Cesareum. &c.

* La seconde epistre de lamant Vert a mada-
me Marguerite Auguste.

* Lamant vert

Vis que tu es de retour saulue / &
saine
Après auoir veu le Rin, Meuse &
Seine.

Princesse illustre & de haulte valoe:
Treshumblement or endroit te salue
Ton seruiteur iadis de mort couuert
Et maintenant immortel lamant Vert
Si fais scauoir a ta clere noblesse
Que plus ne crains riens qui menuisse ou blesse

Ains
Mais
Car q
Don
le tre
Qui
Lequ
De f
Moi
Tan
Car
Que
Et t
Qu
Si n
Qu
Veu
Sor
Qu
Et

A madame Marguerite Vuguste.

Ains mentretians en soulas & en ioye
Mais que de toy bien souuent parler ie oye
Car quant ientens le nom de ta personne
Dont le record si doulx symbale & sonne
Le tressaulx tout de lamoureux desir
Qui mon gent corps fit en terre gesir
Lequel neantmoins tu as fait honorer
De sepulture: Et grauer & dorer
Mon epitaphe: en marbre de porphire
Tant quil me doit bien haultement souffire:
Car tant lont leu de Roys princes & ducz:
Que mes beaulx faitz iamaiz ne sont perduz
Et tant la veu mainte princesse noble
Que mon bruit va iusques Constantinoble.
Si met ma mort: plusbelle & specieuse.
Que ne fut onc la vie gracieuse
Veu que mon nom mes armes & mon tiltre.
Sont ennobliz: par celle triste epistre
Que ielcripuiz: quant la mort me pressoit
Et le plaisir de viure decroissoit

La seconde epistre de lamant vert

Dont maintenant maintes dames la lisent
Et entredeux les piteux motz essient
Pour en auoir quelque compassion
Cela leur est noble occupation
Dont de bon cuer te loue & remercie
Et a toute heure a part moy me soucie
Par quel moyen: si loing de toy absent
Te pourray faire aucun soulas de cent
Pour me monstrier auoir plus grant enuie
De te seruir: qu'onques ie neu en vie
Si ne te puis autre service faire
Que t'aduertir de tout le mien affaire
Depuis ma mort & mon separement
Que dauec toy ie fiz amerement
Mais ie te prie que sen mon autre lettre
Dueil ma cōtraint des motz rigoureux mettre
Ta grant clemence vng peu vueille excuser
Force damours qui me fit abuser
Suppliant oultre autant que tu mas cher
Que cest escript ne te vueille falcher

Sil
Des
Cef
Et
Or
Fill
Qu
Et
Tar
Qu
Lec
Pri
Pu
Me
De
Ret
Vn
Do
Ce
Do

A ma dame Marguerite Auguste,

Sil est prolix: & se ie te racompte
Des regions dont peu de gens font compte
Cest des enfers: delquelz premier dirons
Et puis apres en meilleurs lieux irons
Or est il vray princesse: marguerite
Fille a Cesar de celeste merite
Que quant mon ame eut: eu triste recordz
Et grant douleur: prins yssue du corps
Tantost fut prest le noble dieu Mercure
Qui les espritz des defunctz prent en cure
Lequel tenant son caducee ou verge
Print mon esprit tout innocent & vierge
Puis en volant plus legier que le vent
Me mena veoir le tenebreux conuent
Des infernaux: ou siet R hadamantus:
Retributeur des vices & vertuz
Vng rochier brun se treuve en la moree
Dont sault vapeur horrible & sulphuree
Ce roch se dit en latin Tenarus
Dont hercules entrina Cerberus

La seconde epistre de lamant vert.

Droit la voit on vng grant trou tartarique
Si treshideux que nulle Rhetorique
Ne scauroit bien sa laideur exprimer
Au fond duquel allasmes abymer
Mercure & moy, si trouuons lhuys de fer
Par ou on entre ou grant pourpris denfer
Lors Cerberus le portier droict & noir:
En abayant nous ouurit son manoir
Sa voix tonant si fort retomdissoit
Que la vallee obscure en gemittoit
Si ne fault pas demander le ieu peur:
Quant iapperceue vng si fier aggrippeur.
Nous tirons oultre, & allons iusq au fleuve
Le plus despit que nulle part on treuve
Styx il a nom: cest a dire tristesse:
Tout plain dhorreur: dangoisie & destresse
Or nous passa le vieillart nautonnier
Quon dit Charon tresuillain potonnier.
Sa barque estoit debissee & vieilllette
Si neut de moy ne denier ne maillette

Qu
Et r
Ma
Fie
Loi
Bru
Gr.
Et
Ioy
Oy
Bat
Clic
Si r
Car
Tai
*C

A madame Marguerite Auguste.

Quant on est oultre: alors la clarte fault.
Et ne voit on goutte: ne bas ne hault
Mais bien ot on des cris espouventables
Fiers vrlemens de bestes redoubtables
Lors ieu frayeur de telz mugisemens
Bruit de marteaulx: chaines & ferremens
Grands tombemens de montaigne en ruyne
Et grands souffliz de ventz avec bruyne
Ioyoie aussi bien pres de mes oreilles
Oyseaulx bruans de strideurs non pareilles
Battās de lesle: & faisans grans murmures
Clicquās du bec: cōevng droit son darmures
Si me tapiz au pluspres de ma guide
Car de chaleur ma poitrine estoit vuide
Tant peur auoit. Et lors il me va dire

*Mercure.

*Ce lieu vmbreux tout plain de dueil & dire

La seconde epistre de lamant vert

Est le royaume & seiour Plutonique
Et le repaire a tout esprit inique
Tu doibz scauoir que les fiers animaux
Qui en leur vie ont fait cas enormaux
Et perpetre oultrages criminelz
Après leur mort sont icy condempnez
En griez tourmens: en ordure & pueur,

* Lamant vert.

* En ce disant ie viz vne lueur
Estrange & bleue avec noire fumee
Noyant la flambe: rouge & alumee
Plus approchons plus oyons de tumulte
Qui du parfond dung grant gouffre resulte
Et quant ce vint que fulmes assez pres
Mon conducteur sarella tout expres
Et dist ainsi.

A madame Marguerite Auguste.

* Mercure,

* Cy demeure Pluton.

Vecy le fleuve horrible Flegeton

Ardant & chault. Voy ce que ie te monstre

Sur son riuage & dedens a maint monstre

Maint gros serpent & maintes laides bestes:

Regarde Hydra le serpent a sept testes

Qui iadis fut occis par Hercules

Ces grandz toreaux qui tât sont noirs & lais

Ce sont ceulx la que le noble Iason

Deffit iadis conquerant la toison

Vela aussi le toréau de Pasiphe

Et ce dragon qui mort la lourde griffe

Est celluy propre auq'l iousta saint George

Lautre qui bee: & euure ainsi la gorge

Est mesme cil qui Marguerite sainte

Veult engloutir: toute vestue & ceinte

Ce noir oyseau de tous defauoue:

C.i.

La seconde epistre de lamant vert.

Est le corbeau de l'arche de Noe
Encor fiet il sur la charongne ville
Ce monstre la de facon peu ciuile
Demy toreau: & demy homme infame
Mengea iadis maint homme & mainte fême.
Et ce serpent venimeux & rebelle
Mordit iadis Eurydice la belle
Dont son amy Orpheus bien chantant
Vint en ce lieu plourant & lamentant
A tout sa harpe: & dit chansons piteuses
Si endormit les vmbres depiteuses
Mais tout cela luy seruit de bien peu
De l'autre part tu vois dedens ce feu
Plusieurs cheuaux cruelz & mal domptez
Dont les vngz sont ceulx qui de deux costez
Le saint martir Hypolite tirerent
Les autres sont ceulx la qui desirerent
Hippolytus filz de Theseus roy
Mais l'autre a part plain dextreme desroy
Tua iadis par vng fault inegal

X
X
me.
z
tez
z

A madame Marguerite Auguste.

Son maistre hault prince de portugal
 Ces autres la apprendrent de le paistre
 De chair humaine: & mengerēt leur maistre
 Et ce hobin malheureux & maudit
 Est le dolent par lequel on perdit
 Iadis(helas trop tost)ta noble mere
 Dame Marie amye non amere
 Ceite grant mulle: horrible abhominable:
 Seruit iadis au venin trefdamnable
 Duquel mourut le fort roy Alexandre
 Car la poison qui fit vng tel esclandre:
 Ne se pouoit garder en facon nulle:
 Fors seulement en longle dune mulle
 Or maintenant voyons lantre riuage
 Ce senglier rude, estrange & fort sauluage
 Est celuy la qui meurtrit adonis
 Pour qui Venus getta pleurs infiniz:
 Et ce porc vil qui trop sefuertua
 Pres de Paris le filz du Roy tua
 La sont les chiens qui tant se defriglerent

L 11

La seconde epistre de l'amant vert

Que leur seigneur Acteon estranglerent
Et d'empres eulx tu vois l'infame chien:
Mesgré & toigneux: qui oncques ne fit bien
L'equel osa ton noble corps toucher
Par grief forfait: qui trop luy cousta chier:
Il porte encor les playes de sa mort
Dont tous les iours la douleur le remord
Mais ou fin fond de ce grant fleuve ardant
Qui les rochers va brulant & fendant
Et gette vng flair puant & sulphurin
Tu vois nager vng grant monstre marin.
Qui iadis vult menger Andromeda
Dont perseus trefvaillant la garda
Volant en lair o ses esles prosperes
La sont aussi couleuvres & viperes
Aspicz mortelz: serpens tors & obliques
Escorpions: lezardz & basiliques.
Trefucimeuz: & mainte autre vermine
Esquelz poison mortifere domine
Et qui ont fait vians la sur la terre

it. A madame Marguerite Auguste.
 bien A maintes gens dure & mortelle guerre
 hier: Parquoy y sont en paine & en tourment
 rd Vne autre espece encor de damnement:
 ant Treuve on ceans: cest de glace & froideur
 in. En lieu que cy na que flambe & ardeur
 Vng fleuve y court qui se nomme Acheron.
 Dedens lequel & tout a lenuiron
 Tréblant de froict & cliquent leurs dens
 Pour leurs forfaitz & crimes euideus
 Maintz animaux estrangers & diuers
 Comme lyons orgueilleux & peruers
 Ours trefcruelz: tygres: loups rauissans
 Chiens enuieulx par rage finissans
 Boucz trespuauns: cheures luxurieuses
 Corbeaux villains pies iniurieuses:
 Cailles: perdrix peruertissans nature
 Ratz & fouriz mengeans nostre pasture
 Mousches. tahos: malotz: guespes piquans
 Gens & cheuaulx a courroux prouoquans
 Gros lymassons: arrignes treshorribles:
 L.iii.

La seconde epistre de lamant vert.

Puces & poux: & punaises terribles:
Renardz trop fins: chauuetes larronneffes
Pourceaulx gourmans: & griues grandz y
uresfies.
Voultours trefordz: & huppes sepulphurales
Laitz chatz huans portans nouuelles males.
Oyseaulx raptours qui aux bons sont espies
Synges. luitons: cocodriles: harpies
Griffons hideux q mengent gens barbares:
Fiers loups garoux & vieilles coquemares
*Brief tant ya de bestial qui vlule
Qui mort lung lautre: regibe & recule
En frappe lung & puis escorne lautre
Puis tel suruient: qui le froisse & espautre:
Happe la queue: ou la patte: ou la hure
Tout y est plain de si mortel iniure
Que tu aurois frayeur trop merueilleuse
De veoir tel tourbe horrible & batailleuse
Qui na n. mais namour ne paix ensemble
*Or passons oultre & verrons se bon semble

A madame Marguerite auguste.
 Au roy Minos le grant iuge infernal
 Que ie te maine en ton repos final
 * Le le voy la: qui se fiet en son trosne
 Et mengera furieuse matrosne
 (O ses cheueulx columbrins qui luy pendent
 Et grans venin luy distillent & rendent)
 Luy fait lumiere a tout vne grant torche,
 Dont bien souuent les vmbres bat & torche
 Cloto y est & la seur Atropos
 Et Lachefie qui file sans repos.
 * Lamant Vert.
 * Ainsi disoit Mercure le bon dieu
 A lors Minos se leua de son lieu
 Pour biēveigner Mercure en grāt honneu
 Lequel luy dit.
 * Mercure.
 L.iiii.

La seconde epistre de lamant vert.

*Roy iuste guerdonneur:

Vecy lesprit dung gracieux amant

Plus net: plus fin que perle ou dyamant

Lequel iay prins tout res & nouuellet

La lus laissant son ioly corpelet

Prenant la mort pour lamour dune dame

Que de plus noble au monde ne se clame

Voy tous ses faictz & sa vie calcule:

Il na sur luy ne tache ne macule

Sur luy ny a vng seul brin de laideur

Mais entier est en sa propre verdeur:

* Lamant Vert.

* A lors Minos de tous lez me regarde

Et en fin dit: que iay fait bonne garde

De nettete & de pure innocence

Car vierge suis: puis il donna licence

Que mene fusse aux beaulx champs elisees

A ma dame Marguerite auguste.

Ou nul ne v a que les ame prisees
Lors mon guideur me mena par lesymbres
Ou neufmes pl⁹ gueres de grans encobres
Iusques au lac: qui Lethes est nomme
Illec fuz ie par Mercure somme
De boire vng traict de leau obliuieuse
Qui perdre fait toute amour enuieuse
De vouloir estre ou monde temporel
Pour le plaisir & deduit corporel
Si en beu tant que presque ie fuz yure
Et des adonc neu vouloir de reuiure
Cela fut faict: si marchasmes auant:
Et tousiours fuz mon Mercure suyuant
Qui me mena par vne voye estroicte
Forte a monter trefdifficile & droicte
Mais peu a peu lair sy esclarcissoit:
Dont mon esprit beaucoup s'eslouysoit:
Veu qⁱ laissons ces bas lieux soubz terrains
Pour aller veoir les hault^x lieux sounerains.
Quaslez a temps iamaiz veoir ne cuidoye.

La seconde epistre de lamant vert

Si me sembloit que le bruit entendoye.
De grant vndee & de flots murmurans
Comme de mer ou de fleuves courans
Finablement suruint belle lumiere
Sans encombrer de nieble ou de lumiere:
Et peu apres nous trouuasmes lysie
Plaine de moufle & dherbette hoflue
La porte estoit de corne transparente
Qui fut ouuerte: & lentre apparente
Tout regarde: nous estions en vne isle
Belle: plaissant: amoureuse & fertile:
Plaine doyseaux tresdoucelement chantans
Et danimaux parmy lherbe trotans
Sans grief tumulte: & sans noise ou discorde
Cecy voyant des enfers me recorde
Si fuz bien aise: & point ne me doulus
Dauoir laisse ses infernaux paluz.
Lors dit Mercure.

*Mercure.

A madame Marguerite Auguste.

* Amy tes destinees

Tont faict venir es isles fortunees:
Que les humains disent & cudent estre
Presque ainsi qung paradis terrestre
Ou autrement les champs elysiens
Icy ne croist que fruietz ambrosiens
Et ny boit on que liqueurs nectarees
Cest le seiour des ames bienheurees:
Des animaulx qui oncques ne messirent
Ains de tout bien leurs oeuvres assouffirent
Or y demeure en repos eternal:
Car bien le veult le grant roy supernel.

* Lamant Vert.

* Ainsi dit il: & ie luy rendiz graces.

Puis il sen volle & nappare ces trasles:
Par le chemin de l'air qui trenche & fend.
Dont nul tiens ne lempesche ou descend.

La seconde epistre de lamant vert

* Le temps estoit tout eler & saphyrin
Le soleil hault & le vent zephyrin
Occidental: doucement souspiroit
Voire si doux que plus il ne pourroit
Alors content de mariche fortune
Le vois choisir vne place oportune
Pour speculer tout le noble pourpris
Ou vont volant tant de ioyeux espritz
Si me branchay sur vng orengier vert
De fleurs: de fruitz: de feuilles bien couuert
Et regarday la grant mer spacieuse
Qui circuit lisle delicieuse
Tranquille estoit & clame la marine
Clere & luyfant comme belle verrine
Lisle esleuee au milieu grande & lee
Ayant maint terre: & vmbreuse vallee
Mais le conseil combien quil y fust hault
Ny estoit point excessif ne trop chault
Ains y fut tout riant en floriture
Souf flairant de diuerse paincture

A ma dame Marguerite Auguste,

Et comme ainsi ie contemplasse tout
Aseoir se vint prest de moy en vng bout
Vng cler esprit: portant plume nayue
De cramoisy tresuermeille & tresuiue
Et apres luy sur ce grant orengier
Vindre aussi mille oyseaulx se renger
Si beaulx: si coinctz: & de tant de couleurs
Quon ne scauroit exprimer leurs valeurs
Croy moy princesse: & preste ton entente:
Cest arbre beau de fueilleuse patente
Fut enrichy presque en vng momment
De tous oyseaulx de diuers paremens
Qui entour moy voletans se iouerent:
Et de leurs chantz courtois me saluerent
Mais dessus tous ie hottay la facunde
Du cler esprit: pourprin & rubicunde
Duquel la plume: ainsi affermer lose
Certes passoit la beaulte de la Rose
Si dit ainsi: les autres se traifans:

La seconde epistre de lamant vert.

* L'esprit vermeil.

Mon frere chier en ces beaulx lieux plaissant
Tu soys le bien & mieulx que bien venu
Long temps ya quil ne mest adueni
Platir plus grant que de veoir arriuer
Ton noble esprit: que mort na sceu greuer
Ains vit ton nom en memoire & en bruit
Mais encor plus cueille ie cy de fruit
Quant ie te scay venant du lieu floury
Ou ie long temps en ioye este nourry
Cest du palais illustre cler & riche
Qui tient bourgoigne vnie avec Austriche
Si te diray puis que amour me semont
Comment iadis larcheduc Sigismond
Oncle a Cesar Maximilianus:
Me tint bien cher en ses plaisirs menus
Et tant pris ma mignotise gaye
Que pour don riche: esmeu damitie vraye

A madame Marguerite Auguste.

Il menuoya a trefhaulte princesse
Pour lors viuant de Bourgoigne duchesse
Ta noble mere amyable Marie
Dont le trespas fit mainte ame marrie.
Laquelle ayma damour tressinguliere
Mon cacquet doulx: ma couleur nouueliere
Puis en la fin ploura la mort dolente
Que ie receu par leure violente
Des cruelz dentz dune fiere iennette
Comme tu as dung leurier deshonnest
Si sommes nous: quant bien ie y ay pense
Tous deux esgaulx. & mesmement en ce
Que iay serui la mere noble & iuste
Et tu la fille illustre clere Auguste.
Parquoy viurons ensemble en ioye eterne
Sans plus passer l'infornelle cisterne.
Si aymerons ces chastes tourterelles
Et tournoirons bien souuent entour elles
Et nous iourons sur fleurs & sur herbettes
Doulcetement avec les columbettes

La se conde epistre De Lamant vert

Ne vecy pas bien belle compaignie
Pour seshoir en plaissance infinie
*Premierement tu vois le phenix noble
Vestu dazur: dor: pourpre: & si noble
Faisans bien painctz: pellicans solitaire
Simples colombz: arondes salutaires:
R osignoletz doux & melodieux
Et chardonnetz dapprendre estudieux,
Cocque liberaux hardiz & diligens
Serins: tarins qui sont plaifans & gens
Merles factiz: gelinettes vtils
Cignes tous blancz: alouettes gentilles:
Grues veillans a leurs tours ordinaires
Aigles royaulx: cicoignes debonnaire
Et autre: cent especes doiseletz:
Tous vertueux iolyz & gentelletz,
Qui sont ioyeux de la venue tienne.

* Lamant vert.

A ma dame Marguerite Augueste

* Lors ie luy diz: seigneur dieu te maintienne
Et eulx aussi en ioye & en liesse
Si les requiers ou nom de ma deesse
De ma princesse & dame redoubtee:
Que une chanson noblement soit chantee
A peine eu ie ce mot hors de mes leures
Que les marteaulx de vingt ou trente fures:
Neust on ouy battans sur leurs enclumes
Car les oyseaulx de tant diuerses plumes
Diuersement vng motet entonnerent
Et si tresdoulx flaiolans iargonnerent
Qu'impossible est noter leurs chansonnettes
Et leurs motez tant beaulx & tât honnestes
L'une partie au bas baritonna
Et puis apres vng hault contre entonna
Les cleres voix fort bien diminuerent
Et les teneurs leur train continuerent
Brief tant y eut de grace & melodie
Qu'a peine est nul qui bien l'exprime ou die
Tant que les vaulx flouriz en resonnoient

D. i

La seconde epistre de lamant vert

Et les rochers le doux son redonnoient
Puis quant cessa le tant amoureux bruit
On banquetta de maint precieux fruit
Dont tu nas point de pareil en ce monde
Ouquel tu es princesse pure & munde
Et si beut on en la clere fontaine
Dont la liqueur excellente & haultaine
Se rend icy par argentines buse
Du vray fusion de celle des neuf muses
Tout cecy faiet le noble papegay:
Vestu de pourpre illustre gent & gay
Me fit congnoistre & me monstra de veue
De tous costez la champaigne pourueue,
De mille oyseaulx & danimaux gentilz
Par leurs vertuz passans en ces pasciz
Entre lesquels leans trotte & ambule
Le passeron de lamy Catulle.
Lequel quant mort sen fut a tort faisie)
Fut deplore par noble poesie
Aussi y est loye du capitolle.

A ma dame Marguerite auguste.

Et le corbeau que P line tant extolle
Car parler sceut comme font les humains
Le gerfault blâc du hault roy des rommaïs
Tant estime que a peine est qui le croye
Voire & trop plus que nul oyseau de proye
Qui one entra en ce noble repaire
Aussi y est de toutres vne paire
Quon presenta par iuste occasion
Quant Iesus print sa circoncision
Et le bon coq: qui saint Pierre aduifa
De son mespris: dont grant los & pris a
Et le coulomb de prudence nayfue:
Qui rapporta la branchette doliue.
De Charlemagne vng aigle fort infigne
Bien hault volant Et de Cleues le cigne
Le porc espic de gloira Orleanique.
Et la trefriche erimine Britannique.
Et oultre plus dessus les fleurs doulcettes
Vont volettant les epz & les mouschettes:
Qui en Platon a son berseau dormant

D. ii.

La seconde epistre de lamant vert

Allerent miel en la bouche formant
Aussi y est lautre mouche honnoree
Tant noblement par Virgille plouree
Si vont saultant & faisant vireuoustes
Parmy ces prez les tresdignes lengoustes
Dont le bon saint qui Iesus baptisa
Seul ou desert toute sa vie usa
Et oultre plus est cy viuant en gloire
Le bon camel digne de grant memoire
Duquel la peau ce mesme saint y estoit
La nestle aussi qui la vierge poi toit
Avec le beuf: qui son celeste enfant
Fut en la creche a mynuit reschauffant
Laigneau pascal: le mouton dont Iason
Conquerre alla la trefriche toison
*Lours de saint Vast. Le pourceau saint
Anthoine.
Le saige chien propice est fort idoine
Qui apportoit a menger a saint Roch
Et lourse aussi qui nourrist en vng roch

A ma dame Marguerite Auguste.

Le preux Ourfon, & la louue benigne
Qui excusa nourriste feminine
Au fondateur de la cite de Romme
Encore y est le lyon saint hierosme,
Et de saint George aussi le bon cheual
Le fort Montaigne & le fier Buciphal
Sauoye aussi le courfier du roy Charles
Que meilleur neust de Rome iusq's Arles
Aussi pource quil estoit noble & bon:
Honore la ma dame de Bourbon;
Et roux Bayart qui nest plus en Ardenne
Princesse illustre, & si ie ne te tenne
En denombant les autres bestelletes
Qui sont ceans vivans des herbelettes
Souef flairans: douces: aromatiques
Scauoir te faiz par raisons autentiques
Que droict cy sont par leur bien & merite
Les aigneletz de sainte Marguerite
Et les brebis quelle gardoit aux champs
Aussi y sont sur flourettes couchans:

D i t.

La seconde epistre de lamant verr

Les deux beaulx cerfz chassiez cōe il appert
Par saint Eustace: & monsieur saint hubert
La noble biche aussi les acompaigne
Laquelle estoit a Sertore en espaigne
Et vng leurier plain de toutes vertuz
Bien congneu las: il sappelloit Brutus
Encores y est (sans quelle sen repente)
De Lusignan la tresnoble serpente
Mere iadis de princes & de roys
Si not on point ne noïses: ne desroyz
Bruit tempestif ne tumultes difformes
Entre animaulx de tant diuerses formes
Que diz ie tāt. Voir: encor plus sans nombre
Que ie ne compte & que ie ne denombre:
Ains viuent tous en paix comme ie dis
Or ay ie este dedens ce paradis
Assez long temps princesse de hault pris
Sans que Mercure amenast nulz espritz.
Parquoy de toy quelque nouuelle sceusse
Et comme donc de ce plaisir ie neusse

pert
bert

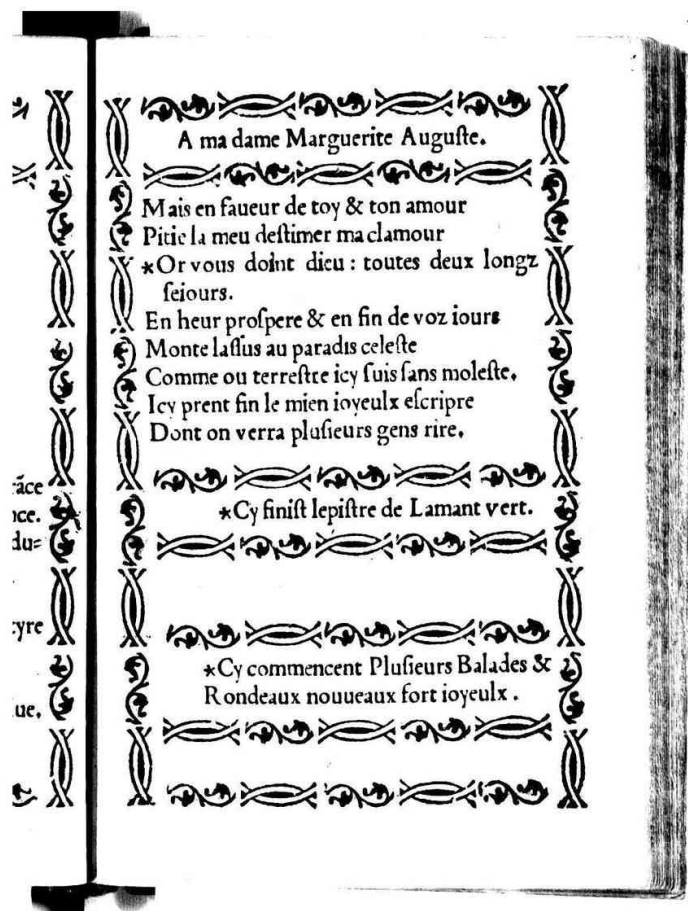
 mbre
re:

is
z.
fle

 A ma dame Marguerite Auguste,
 Vng iour aduint: quen estant sur la riuē
 Que la mer bat: tranquille: clere & visue
 En regardant le daulphin tant priue
 Par qui iadis Arion fut saulue
 Le vis venir: ainsi dieu me conferue
 Tout le beau pas vng cerf & vne cerfue,
 Jeunes: ioyeux: plaisans & esueillez
 Portans au coul beaulx coliers esmaillez
 De ton blason dame de hault parage
 Lors tout esmeu de cueur & de courage,
 Du souuenir que de toy me venoit:
 Le saluay celuy qui les menoit.
 Cest Mercure: amoureux & prospere
 Lequel me dit que dieu qui tout tempere
 A inspire ton tresnoble esperit
 Dieu qui tout voit: qui t'ayme & te cherit
 Et donne grace a ton cler & vis sens
 De mettre accordz par moyens bien decentz
 Entre tous roys chrestiens ducz & princes
 Parquoy tu es en toutes leurs prouinces
D. iij

La seconde epistre de lamant vert

Diſte a bon droit: la princeſſe de paix:
Ayant les bons & chaſſant les mauuais
Fleur de conſaulde: odeur aromatique
Gemme de prix: perle marguaritique
Trefor d' amour: precieus vnion:
Mettant par tout concorde & vnion:
Et pour tout dire: il ny a nul au monde
Qui nayme ouyr ta renommee monde
Telmoing en eſt affin qu' autres ie paſſe:
La noble ermine: en richeſſe oultre paſſe
La dame illuſtre & portant ſceptre en Frâce
Laquelle eut dueil de ma griefue ſouffrance.
* Anne eſt ſon nom des Bretons grant ducheſſe.
Certes mon cuer à ſon honneur ſe tire
Veu quelle eut dueil de mon dolent martyr
Et ſcet encor ne ſen fault vng paraphe
Comme par cuer mon dolent epitaphe
Non que pour moy ne que pour ma value.
Ce ſcay ie bien: la mienne epistre ayt leue



A ma dame Marguerite Auguste.

Mais en faueur de toy & ton amour
Pitie la meu destimer ma clamour
*Or vous doit dieu : toutes deux longz
sejours.
En heur prospere & en fin de voz iours
Monte lassus au paradis celeste
Comme ou terrestre icy suis sans moleste.
Icy prent fin le mien ioyeux escripre
Dont on verra plusieurs gens rire.

*Cy finist lepistre de Lamant vert.

*Cy commencent Plusieurs Balades &
Rondeaux nouueaux fort ioyeux.